

# Des ambassadeurs contre le harcèlement

## L'initiative

Harceleur, intimidateur, cible, victime : des mots qui s'orientent parfois vers le drame. Au collège Félix-Buhot, une méthode a été mise en place pour apaiser les situations de harcèlement.

Florent Remeuf, principal du collège a expliqué à Sandrine Bodin, directrice académique de la Manche qui s'est rendue dans l'établissement : « **Auparavant, nous menions une enquête pour trouver un coupable, désormais, le harcèlement est l'affaire de tous. Avec des personnes-ressources, des élèves ambassadeurs, une prise en charge positive de l'intimidateur et du groupe classe, la méthode a fait ses preuves et ça marche.** »

Dans une situation de harcèlement, le responsable n'est pas unique, il y a les élèves suiveurs et les taiseux. L'effet de groupe est évident : « **Seul, un harceleur peut éprouver une certaine empathie.** » Une dizaine de collégiens se sont investis en tant qu'ambassadeurs : « **Nous observons parfois des élèves isolés, que ce soit dans la cour de récré ou à la cantine.** »

Pour les ambassadeurs ce sont des signaux. Les personnes-ressources du collège, professeurs, CPE, infirmière font partie du projet : « **Nous ne sommes pas là pour désigner un coupable mais juste pour parler et lui proposer de trouver une solution pour son camarade en souffrance,** déclare Philippe Giroux, CPE. **Juste une entrevue est parfois suffisante, l'élève a compris. On lui demande de réfléchir et de revenir nous voir.** »

La directrice académique a souligné : « **L'empathie et la bienveillance envers un élève en souffrance améliorent les résultats scolaires et apaisent l'ambiance du groupe classe.** »

Cette méthode appelée Phare (Programme de lutte contre le harcèlement à l'école) sera étendue à 19 collèges et neuf écoles primaires dans l'académie.

